

camille boileau

dossier de presse

Le Mérak, 64, rue Son Tay
69100 Villeurbanne
www.camilleboileau.com

hello@camilleboileau.com
0652379726
[instagram: @camilleboileau](https://www.instagram.com/camilleboileau)



Mettre simultanément en tension...
les couleurs entre elles,
les couleurs avec leurs dynamiques formelles,
entre possibilités plastiques et contraintes techniques.

Démarche

La mise en tension des couleurs et des formes est au cœur de ma démarche expérimentale de peintre. Par là même, j'explore les dialogues sensibles des rapports colorés avec leurs dynamiques de composition.

Mes recherches se situent dans des **écarts** qui existent **entre les possibilités proprement plastiques et les contraintes techniques**. On peut dire que je les suscite à travers **deux cadres de travail complémentaires**. Le premier résulte de la **mise en œuvre de protocoles** dans ma conduite de peintre à l'atelier. Le second m'est, d'une certaine façon, plus extérieur et plus ponctuel. Il est façonné par des **collaborations techniques et artistiques avec des artisans d'art**. Ces dernières sont déclenchées par une affinité qui conjugue la maîtrise au hasard. Dès lors, j'alterne naturellement ces **postures de replis et d'ouvertures** qui sont toutes deux nécessaires à l'évolution de mon travail. De cet ensemble de « libertés restreintes » émerge la trame de base de mon **langage pictural**.

En quelques mots, je privilégie la **touche franche et généreuse** sur le trait, **les formes organiques** sur le rectiligne, le **mouvement éclaté** sur le continu. Je cherche une **qualité de lumière chaleureuse et vivante** et des compositions **aux lectures ouvertes et plurivoques**.

Biographie

Née en 1991, Camille Boileau a étudié le design graphique à l'école *La Martinière Diderot* de Lyon et a renforcé sa formation à Toulouse par un Diplôme Supérieur d'Arts Appliqués. Elle a participé à des expositions collectives à Lyon et à Nantes et enseigne en école d'arts graphiques. En 2020, après une résidence chez l'artisan spécialisé sur étoffes Benoît Coulpier, elle a réalisé sa première exposition personnelle à l'*espace galerie de la Librairie Descours* à Lyon. En 2021, son travail a intégré l'artothèque *l'invitation à la Beauté à l'Hôpital Lyon Sud*. Elle a réalisé une résidence au *musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique* de Lyon en collaboration avec l'artisan sérigraphe Olivier Bral. Cette année, son travail sera exposé au *musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique* dans le cadre d'une exposition collective et fera l'objet d'une première acquisition par cette institution.

Expositions personnelles

2022

« *Le ciel gris perd sa pâleur ;* », Galerie B+, Lyon

2020

Corps à corps, espace galerie de la Librairie Descours, Lyon

Expositions collectives

À venir 2022

Exposition temporaire, musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Lyon

2021 — 2022

32 artistes et designers, galerie Sabrina Lucas, Nantes

2019

Les Jardins du design, jardins privés & publics de la colline de Fourvière, Lyon

2016

Seasonal Cuisine #6, Librairie Ouvrir l'œil, Lyon

Seasonal Cuisine #5, Datta librairie, Lyon

Seasonal Cuisine #4, Café Galerie, Lyon

2015

Seasonal Cuisine #3, Broc'Café, Lyon

Seasonal Cuisine #2, terrasse du restaurant Le Mondrian, Lyon

Édition Journal (Seasonal Cuisine #1), Café Oui Mais Non, Montréal

Résidences

À venir 2022

Résidences croisées, Maison Gutenberg, L'Arbresle

2021

La Fabrique, musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Lyon

2020

Impression sur Étoffe avec Benoit Couplier, Atelier Vorace, Lyon

Artothèque

2021

L'invitation à la beauté, Hôpital Lyon Sud en médecine interne, Lyon

Collection publique

2021

Collaboration aspérigène, musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, Lyon

Jurys

2021 Membre du jury pour les soutenances de Master direction artistique École Eartsup, Lyon

2018 Membre du jury pour les soutenances de Master direction artistique École Afip, Lyon

2016 Membre du jury pour les BTS Communication visuelle École Édaic, Lyon

Publications

2020 *Expresso Blog Art* par Sandrine Thomas

2013 Catalogue concours étudiants « *The revolution will be not televised* », Le Signe — Centre National du Graphisme (Centre d'art), Chaumont

Formations

2009-2013 Formations supérieures en communication visuelle, (graphisme, édition, publicité), Lyon/Toulouse.

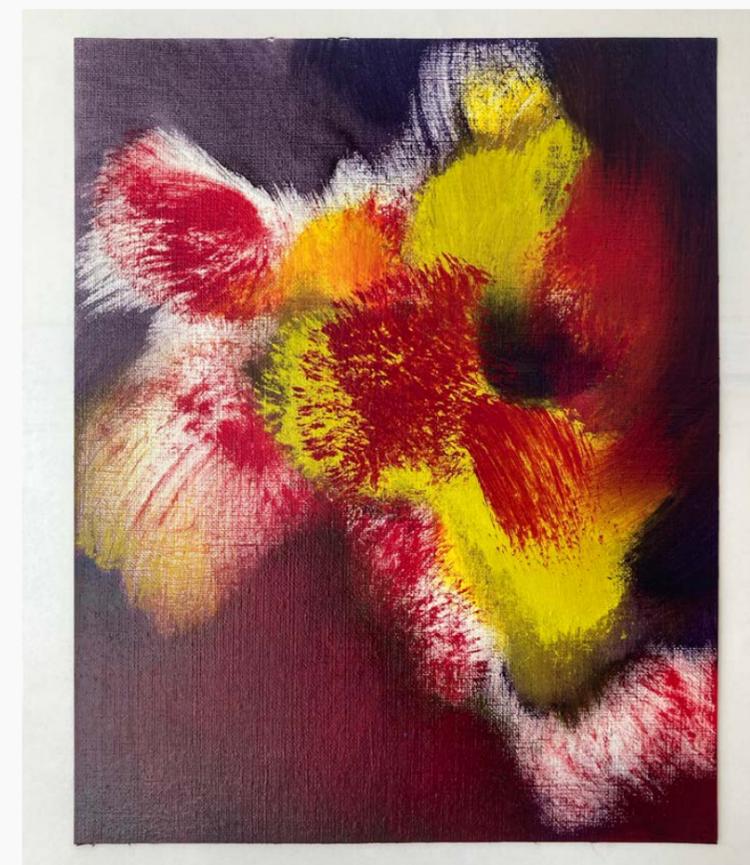
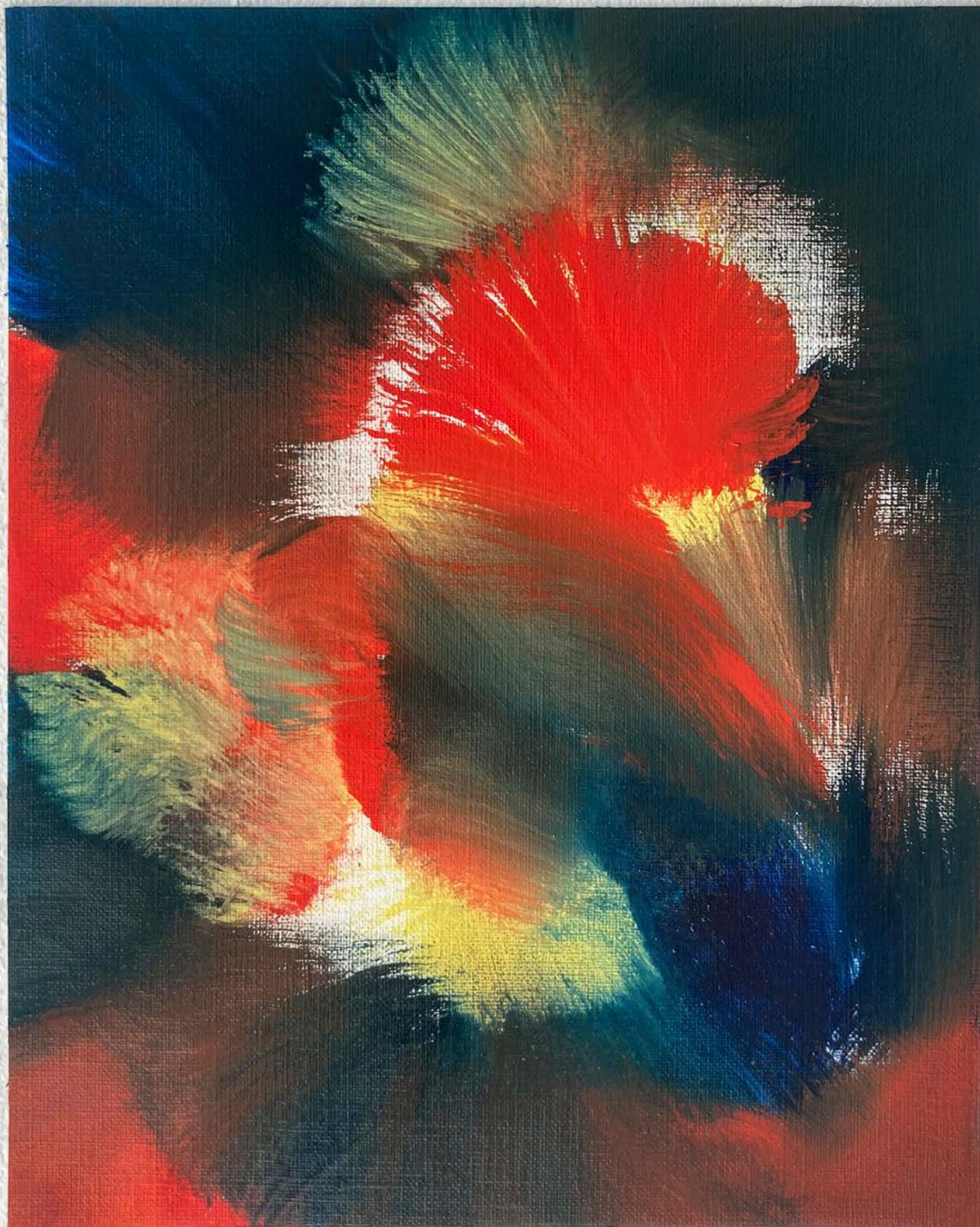
«Le ciel gris perd sa pâleur;» – 2021

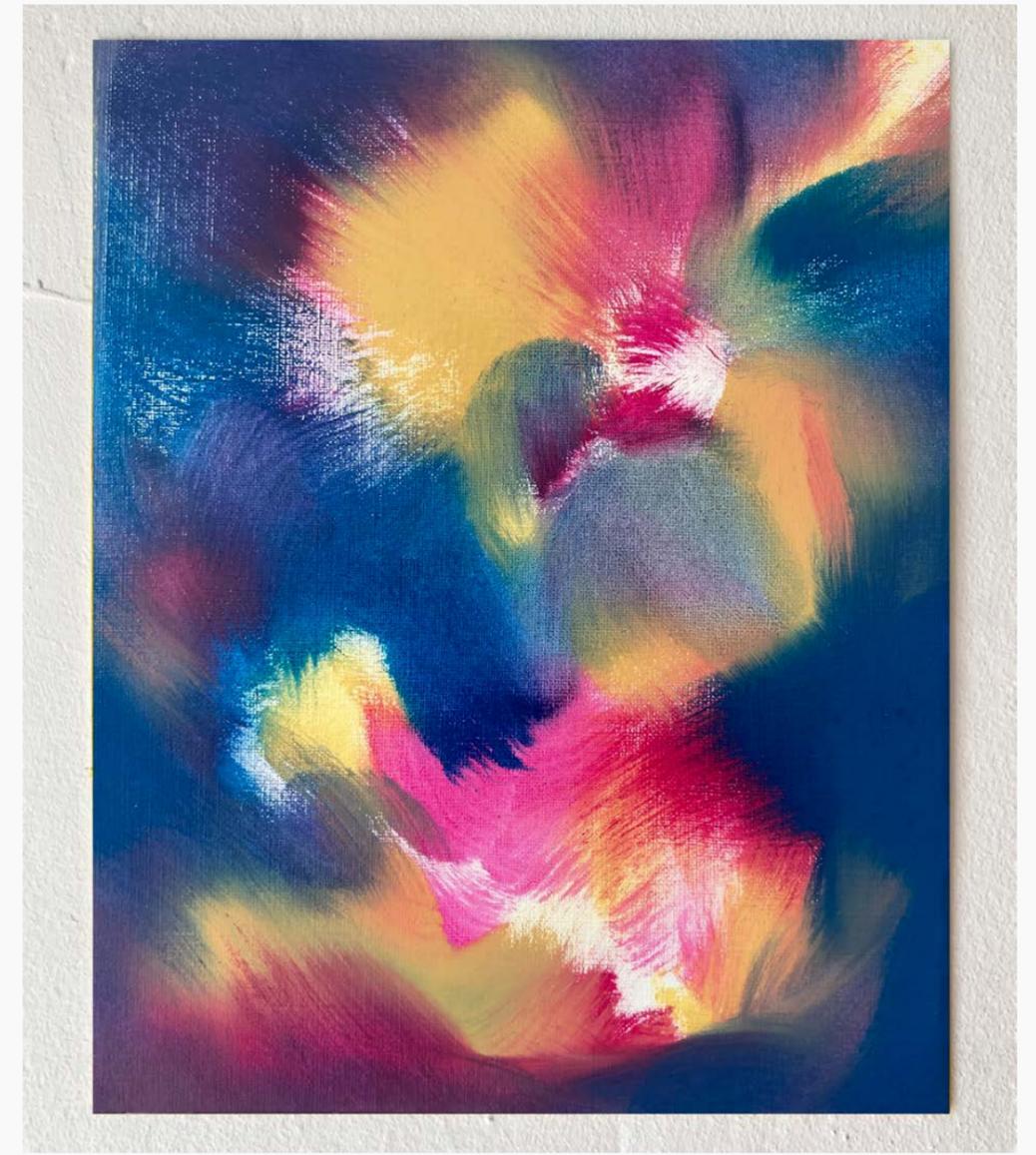
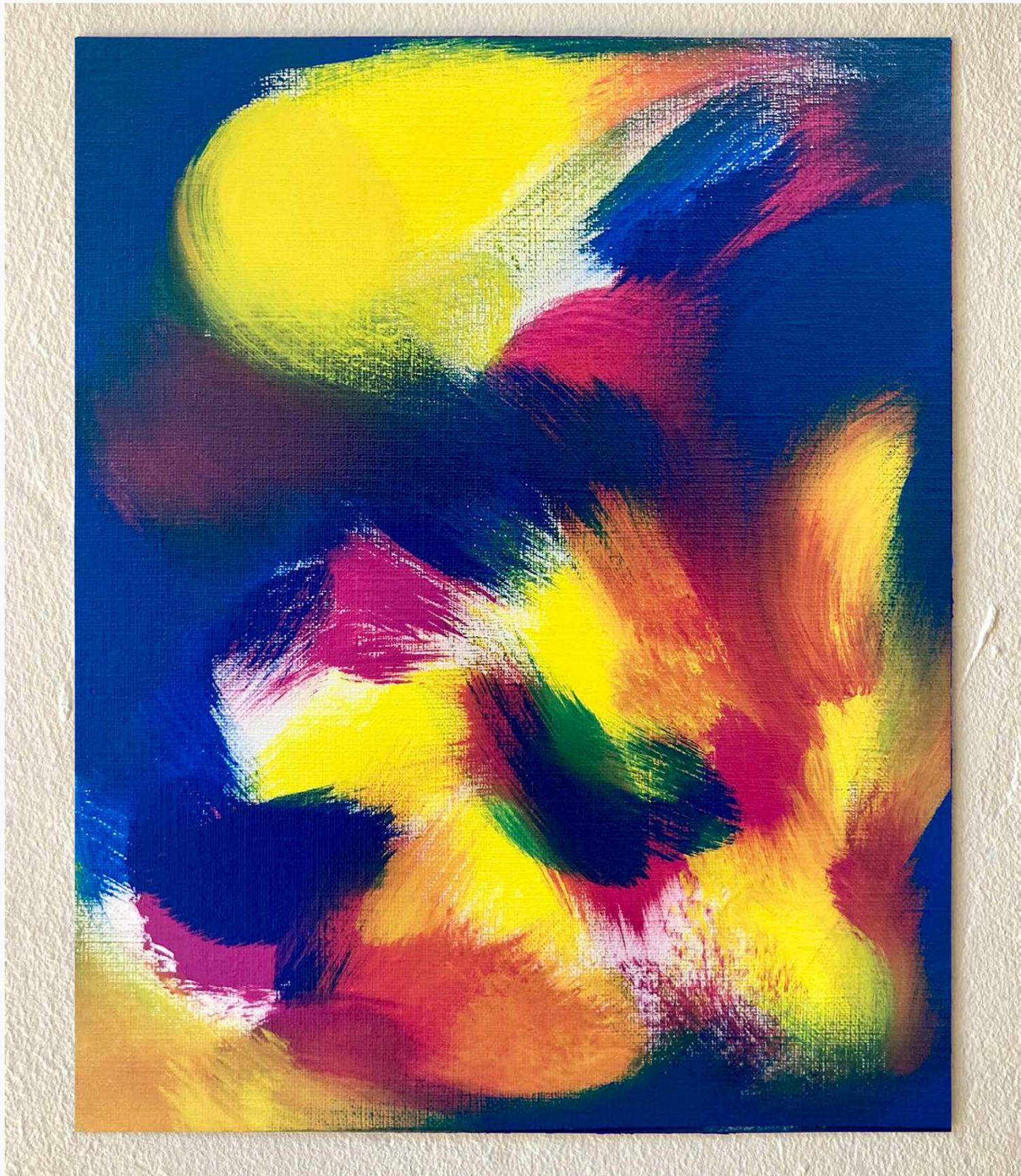
Une toile de petite taille. Un pinceau large de forme ronde. Trois teintes de pigments broyés. La simplicité des moyens répétés et les règles claires d'une grammaire de peinture au service de la musicalité des couleurs et de l'intensité des affects.

À gauche: toile de papier en trois tons n°3.

À droite: toile de papier en trois tons n°16.

— série «Le ciel gris perd sa pâleur;», 2021, peintures à l'huile sur toile de papier, 24 x 19 cm.





À gauche: toile de papier en trois tons n°5.
À droite: toile de papier en trois tons n°7.

Puissance d'un murmure

«Peindre le passage, c'est-à-dire le mouvement même par lequel l'être se dérobe à soi : peindre l'instant qui est le passage de l'instant à l'instant. Or, si tout devient mouvement, le moi lui-même est chaque fois un autre, il est une discontinuité de moi successifs».

Paul Klee cité par S. LE POULICHET. (1994) L'œuvre du temps en psychanalyse, Paris.

Une table. Sur une toile de papier de petite taille, une brosse épaisse et ronde dépose à la verticale du corps, la touche large d'une peinture à l'huile dont les pigments ont été broyés à la main. Les trois tons de la composition sont issus d'un nuancier défini avec minutie, pour en construire les rapports, les contrastes et les modulations. Cette peinture, si elle est acceptée par l'artiste, rejoindra une série en variations. Le geste est précis. A tout instant, il est la possibilité d'un échec.

Les oeuvres de Camille Boileau prennent corps dans la matrice d'un faisceau de contraintes ajustées avec soin et d'actions répétées. Le choix des outils et des supports, la longue préparation du médium, l'isolement de l'artiste et le silence de l'atelier ouvert sur un jardin, forment ensemble le cadre cohérent de la concentration qui précède l'instant créatif.

Ce dispositif sensoriel et mental protège de l'inessentiel, de l'écart de route ou de l'anecdote picturale qui menacent d'effondrement l'équilibre précaire de la totalité.

Ce n'est pas de la passion des procédures ou des séductions d'un protocole conceptuel dont il est question ici mais bien de l'édification de l'autel délicat d'un rite de sacrifice à la peinture elle-même. L'austérité apparente de la démarche ne vaut pas abandon ou minoration de l'œuvre mais sa complète dévotion. Finesse des pâtes travaillées à la manière classique, robustesse des assemblages par la qualité des pigments pris dans l'onctueux d'une résine de mélèze, patience des glacis dans la brillance d'un demi-frais comme disent les peintres. Pas de valorisation du geste pour le geste, mais la réunion de toutes les conditions de la longue durée et de l'allégresse optimale des couleurs.

Pour reprendre le mot de Stendhal, l'artiste marche sur un cheveu, quand, avec une extrême précaution de moyens, elle suit, pas à pas, le fil tendu d'une ligne de crête étroite pour se garder des chutes. Celles que provoque l'ivresse de l'œil, sous les séductions d'un lyrisme trop vif des formes et des couleurs. Ou celles que peut entraîner la radicalité froide d'un d'épurement corseté dans un cérémonial qui ne laisse aucune place à l'insurrection d'une passion. Entre ces voies comme des impasses, Camille Boileau suit le chemin difficile qui porte le choix de l'exaltation de la force et du frisson des peintures, dans le même temps de la présentation soignée comme une chambre de thé, du décor d'ensemble où elles se logent. Ce parti dicte d'assumer un engagement total dans les matières et les disciplines de l'art de peindre, en redoutant les facilités de l'éloquence et de la virtuosité comme les replis sur elle-même d'une création rendue indisponible et rabattue sur ses seuls appareils.

En se donnant ainsi toutes les chances d'une rencontre, l'émotion est dite dans une langue épurée. Elle murmure l'apparition et l'éloignement, la fragilité et la survivance, en bas bruit, des signes d'un monde apaisé. En dépit de tout.

Comme posée dans du vide, chaque composition est un rythme. Tendez l'oreille au timbre, à la hauteur et au petit battement des teintes, dans le souffle des diastoles et des systoles, au milieu des touches vivantes sous des miels tendres et des recouvrements qui laissent le blanc profond ouvrir des éclats de lumière. L'expérience de la douceur qui vient.

Christian Sozzi, Galerie B+/ Janvier 2022.

Corps à corps – 2020

Cette exposition présente les traductions picturales de sept peintures à l'huile en estampes sur soie. Ces dernières ont été réalisées à Lyon lors d'une résidence chez Benoit Couplier, artisan spécialisé en impression sur étoffes. L'impression traditionnelle au cadre plat est ici détournée pour intégrer l'acte de peindre au dispositif d'impression. Cette technique engendre volontairement des surprises et des accidents qui viennent enrichir les peintures initiales en s'en distinguant.

À gauche : pan n°1 (réalisé en 2 tirages), 168 x 130 cm.

Ci-dessous : sept peintures à l'huile sur toile de papier, 24 x 19 cm.

— vues de l'exposition, série *Corps à corps*, espace galerie de la Librairie Descours, Lyon, 2020.

© Marc Laurent. Scénographie réalisée par Justine Hotelier & Yoan Mayer.

Page suivante : accrochage avant confection dans l'atelier de Benoit Couplier, 2020.







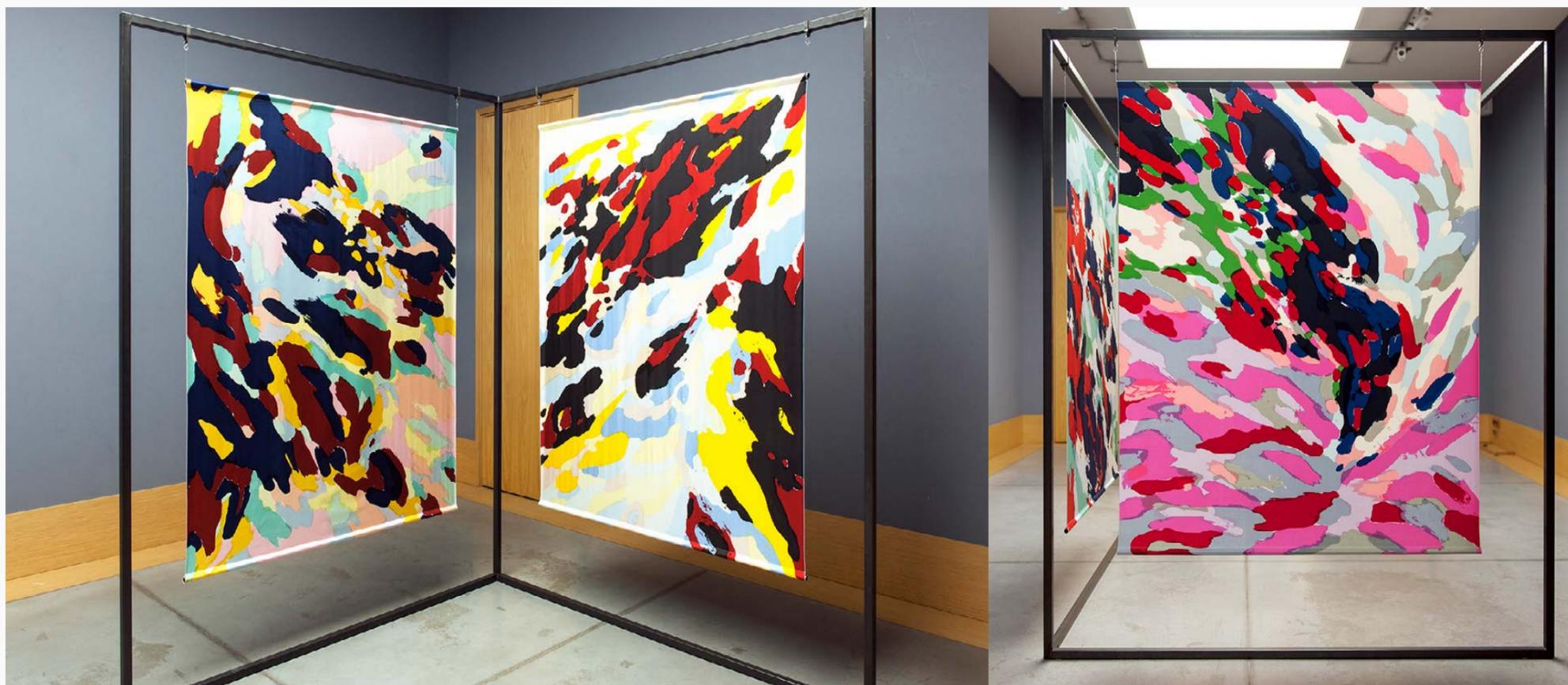


Page précédente: pan n°5 (réalisé en 3 tirages), 168x130 cm.

À gauche: pan n°5 (détail), 168 x 130 cm.

À droite: toile de papier n°5 (détail), 24 x 19 cm.

— série *Corps à corps*, 2020.



À gauche: pans n°3 et 6 (réalisés en 3 tirages chacun), 168 x 130 cm.

À droite: pan n°7 (réalisé en 3 tirages), 168 x 130 cm.

— série *Corps à corps*, 2020.

Au-dessus du jardin – 2019

L'omniprésence des représentations dites « parfaites », dépourvues d'expression et lissées par les techniques numériques, fait grandir un sentiment de rejet envers la matérialité et l'imperfection de son propre corps, et des corps en général.

À gauche : *Au-dessus du jardin*, 2019, technique mixte sur lés de papier marouflées, 300 x 300 cm. — vue de l'exposition collective *Les Jardins du Design* (commissariat : Anna Tomczak), jardins privés & publics de la colline de Fourvière, Lyon, © Marc Laurent.

À droite : détail.







À gauche : *Au-dessus du jardin* (détérioré, détail), 2019, technique mixte sur lés de papier marouflées, 300 x 300 cm.

À droite : vue détériorée.

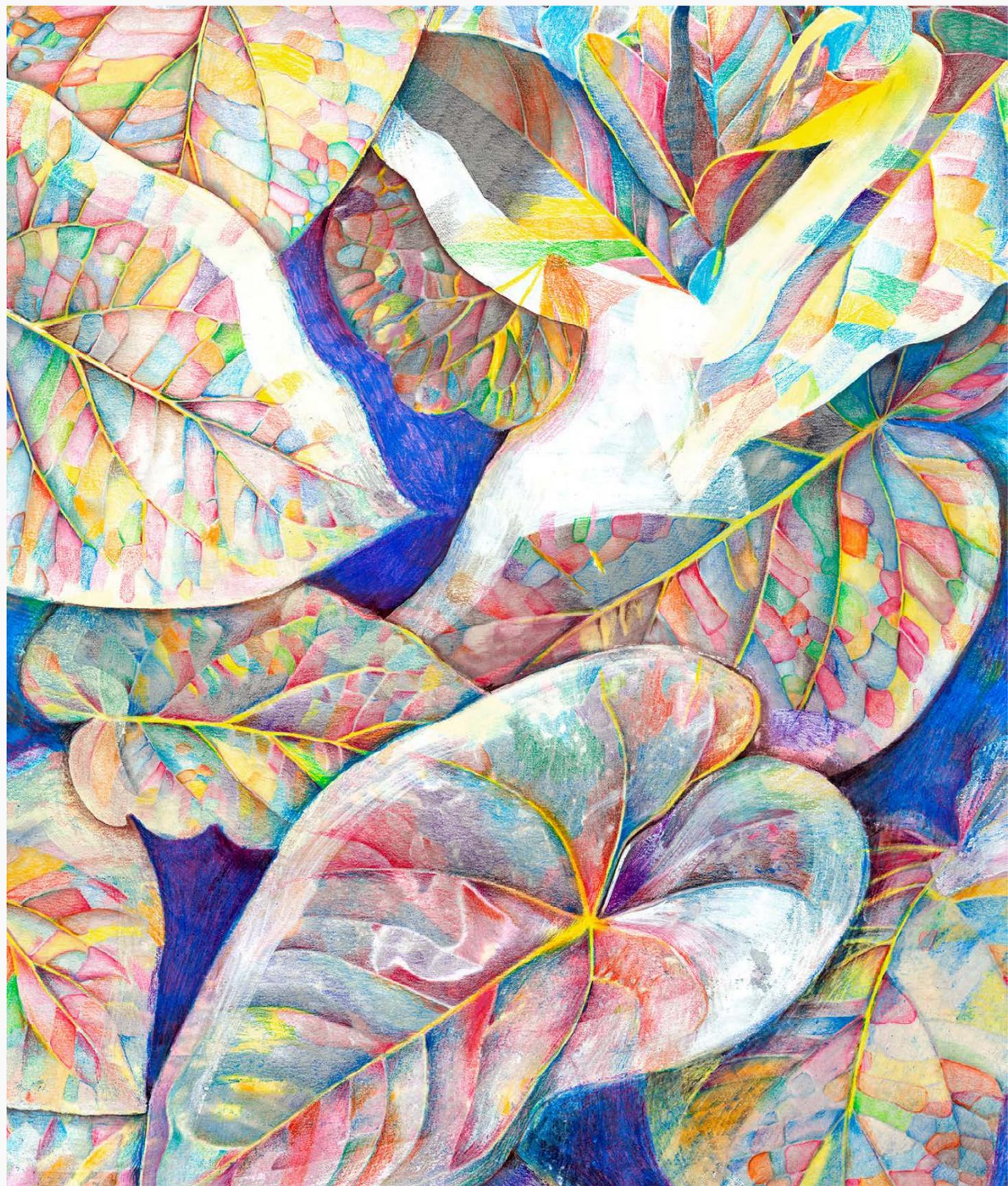
Baroque végétal – 2019

Travail personnel qui fusionne l'impression numérique et l'intervention manuelle de technique mixte.

À gauche: *Les pins* — série *Baroque végétal*, 2019, technique mixte, 58 x 83 cm, © Marc Laurent.

À droite: détail.

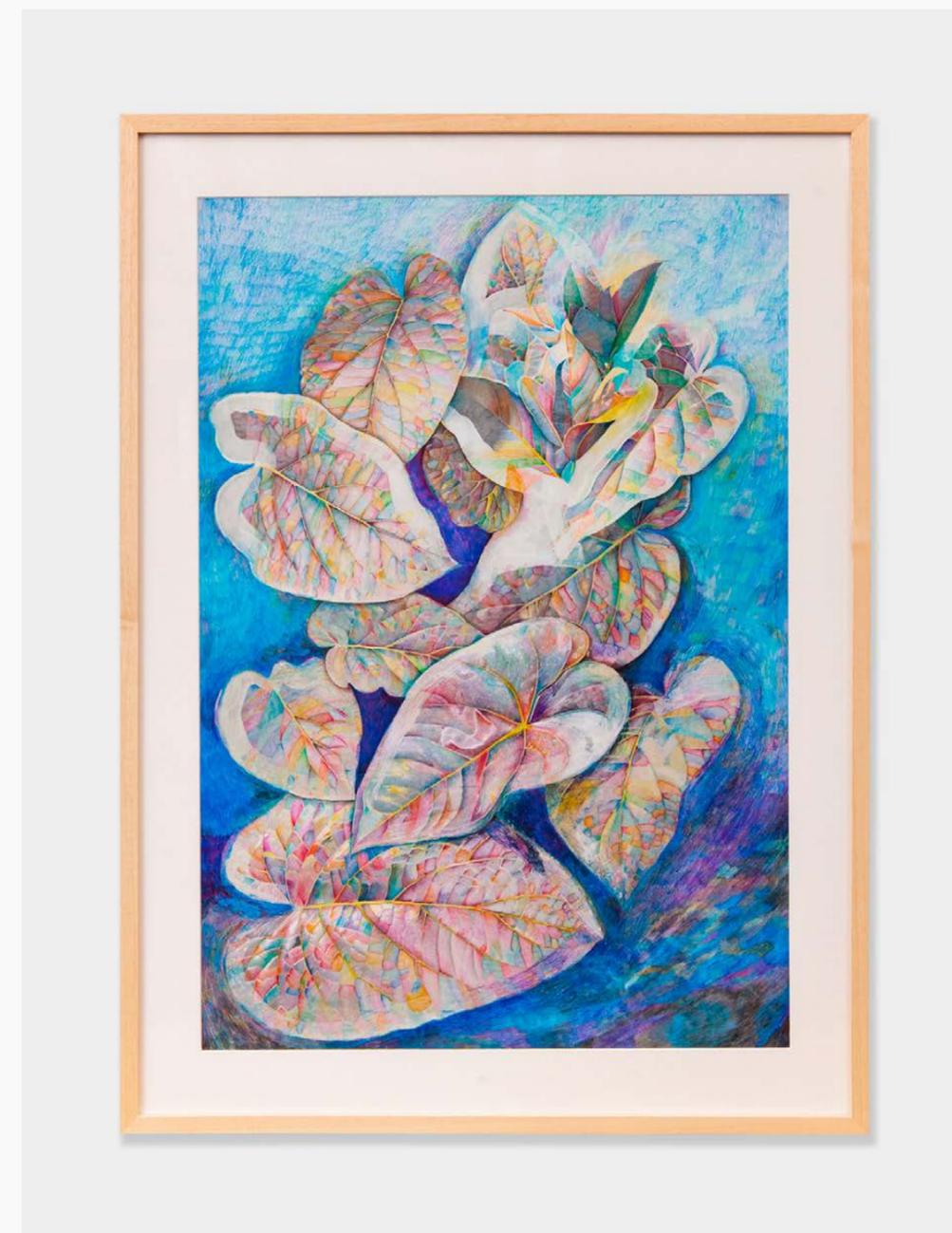




À gauche : détail.

À droite : *Les feuilles* — série *Baroque végétal*, 2019, technique mixte, 50 x 70 cm, © Marc Laurent.

15|20



camille boileau

Le Mérak, 64, rue Son Tay
69100 Villeurbanne
www.camilleboileau.com

hello@camilleboileau.com
0652379726
[instagram: @camilleboileau](https://www.instagram.com/camilleboileau)



B+ galerie

1, rue Chalopin 69007 Lyon | +33(0)683864710
bplus.galerie@gmail.com | www.bplus-galerie.com
du mardi au samedi de 14h à 19h.